



HAL
open science

**Les additions de Jacques de Sluyper (1530-1602) à la
version flamande du recueil de la diversité des habits de
Despretz**
Rémy Cordonnier

► **To cite this version:**

Rémy Cordonnier. Les additions de Jacques de Sluyper (1530-1602) à la version flamande du recueil de la diversité des habits de Despretz. Bulletin du Comité Flamand de France, 2023, 129, pp.1-9. hal-04177850

HAL Id: hal-04177850

<https://hal.science/hal-04177850v1>

Submitted on 7 Aug 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Les additions de Jacques de Sluyper (1530-1602) à la version flamande du recueil de la diversité des habits de Despretz

RÉMY CORDONNIER*

En poursuivant le catalogage scientifique du fonds ancien de la Bibliothèque d'agglomération du Pays de Saint-Omer, j'ai découvert un curieux¹ petit opuscule dont le complément du titre nous apprend qu'il a été enrichi par des épigrammes en latin « dans le style comique »² par Jacques de Sluyper, poète humaniste originaire d'Herzeele. Ce dernier se propose d'y décrire les mœurs et les costumes de toutes les nations de l'œcoumène³ classées par continent : Europe, Afrique et Asie (on est en 1575, l'Amérique n'est encore que les Indes espérées par Christophe Colomb), et par types sociaux. Ce qui surprend dans cet ouvrage, c'est la présence des peuples merveilleux qui habitent les confins du monde, selon la culture antique et médiévale. La contribution du curé de Boesinghe-lez-Ypres à ce petit livre, s'offre comme une parfaite illustration de l'humanisme encyclopédisme de la Renaissance, où érudition et belles lettres sont encore largement tributaires du savoir médiéval.

Ioannis (sic) Sluperij Herzellensis

En dépit de la coquille que l'on trouve dans le nom donné en latin dans le complément du titre de l'ouvrage qui nous intéresse, l'auteur en est bien Jacques (et non Jean) Sluyper. Après quelques recherches et dépouillements bibliographiques, la notice biographique la plus complète sur cet auteur à ce jour est

celle rédigée par Alphonse Roersch pour la *Biographie nationale de Belgique*⁴ au début du siècle passé⁵. Ce dernier doit par ailleurs beaucoup à Paquot⁶ et à Van de Putte⁷. L'état de la question n'ayant pas changé depuis⁸, il m'a semblé que le mieux était de la reproduire ici *in-extenso*, en l'enrichissant de quelques notes et références.
« *Jacobus* (Jacques) *De Slupere* ou *Slupper* (Sluyper), poète latin, naquit

à Bailleul en 1532 et mourut à Arras, le 1^{er} août 1602. Il était fils de Jacques Slupper, lequel, après la mort de son épouse, entra dans les ordres, devint curé d'Herzeele et fut mis à mort par les Gueux, le 20 juin 1570, à l'âge de 82 ans, après avoir enduré les tourments les plus effroyables. Sa famille appartenait à la bonne bourgeoisie et jouissait d'une large aisance⁹. *Sluperius* n'avait que quelques années quand ses parents quittèrent Bailleul

* *Docteur en histoire de l'art (Université de Lille),
Responsable du fonds ancien de la Bibliothèque d'Agglomération du Pays de Saint-Omer (r.cordonnier@ca-pso.fr)*

1 - Adjectif déjà présent dans le *Catalogue des livres rares et précieux manuscrits et imprimés de la bibliothèque de M. le Baron J. P.****** [Pichon], Paris, 1869, n° 248, p. 59.

2 - « Catalogue de livres rares et curieux, de littérature, d'histoire, etc. qui se trouvent en vente à la librairie de J. Techner, Place du Louvre », *Bulletin du Bibliophile*, 6^e sér., 20 (août 1844), p. 1064-1186, ici n° 1485, p. 1075. On retrouve cette mention dans le *Catalogue de la précieuse bibliothèque de feu M. André-L. Colin*, Paris, 1845, n° 192, p. 31, publié par Techner, il s'agit donc vraisemblablement du même volume.

3 - *OMNIUM FERRE GENTIUM, nostræque ætatis Nationum, Habitus & Effigies. In eosdem Ioannis Sluperij Herzellensis Epigrammata : adjecta ad singulas icones Gallica tetrasticha*, imprimé par Gillis van den Rade à Anvers pour Jean Bellère en 1572, 135 ff., in-8, AQ⁸, Universal Short Title Catalogue (désormais USTC) 401548 ; BRUNET, *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*, 5^e éd., V, col.411. Saint-Omer, BA, inv. 5085 : exemplaire relié en parchemin ivoire avec un décor d'encadrement d'un filet et de filets dessinant des losanges au centre des plats, dos à 3 nerfs - manquent les f. 81 et 88 correspondant aux figures du suisse et de la rustique d'Espagne, et aux chapitres 66 : la damoiselle suisse, et 73 : la rustique d'Espagne (bis).

4 - Alphonse Roersch, *Biographie nationale publiée par l'académie Royale des sciences, des lettres et des beaux - arts de Belgique*, T. 22, Bruxelles, Bruylant, 1914-1920, c. 704-708.

5 - Voir aussi du même, *Correspondance inédite de Loëus, abbé d'Eversham*, Gand. 1898.

6 - JEAN NOËL-PAQUOT, *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas, de la Principauté de Liège, et que quelques contrées voisines*, 1768, éd. in-folio, t. II, p. 318 (éd. in quarto, 1767, t. IX, p. 376-386 – Saint-Omer, Ba, inv. 17528) ; auquel renvoi largement Petrus Hofman Peerikamp, *De vita ac doctrina omnium Belgarum qui latina carmina composuerunt*, Bruxelles, J. de Mat, 1822, p. 181-182.

7 - FERDINAND VAN DE PUTTE, « Étude sur la littérature latine dans la West-Flandre au XVI^e siècle », *Annales de la société d'émulation de Bruges*, 3^e sér., 10 (1875), p. 161-188. Ce dernier est de loin le plus prolifique de tous les biographes de notre auteur. Ses deux « études » en tracent la vie essentiellement à partir de ce que Sluyper en dit dans ses œuvres et d'après les notices biographiques de l'époque moderne. Voir également : L. DE BAECKER, *Les flamands de France, études sur leur langue, leur littérature et leurs monuments*, Gand, 1850, p. 172.

8 - Pour compléter on pourra consulter JACOB HENDRIK HOEUFFT, *Parnassus Latino-Belgicus, sive plerique e poetis Belgii Latinis*, Amsterdam, Bredae, 1819, p. 40 ; J. OPDEDRINCK, *Poperinghe en omstrekkentijdens de godsdienstberoerten der 16de eeuw*, Bruges/Brussel 1898, 1898, p. 90-93 et DE SCHREVEL, *Les gloires de la Flandre maritime*, Lille, 1904, p. 40 ; ABRAHAM JACOB VAN DER AA, *Biographisch woordenboek der Nederlanden*, 17-2, Haarlem, Van Brederode, 1974, p. 743-744.

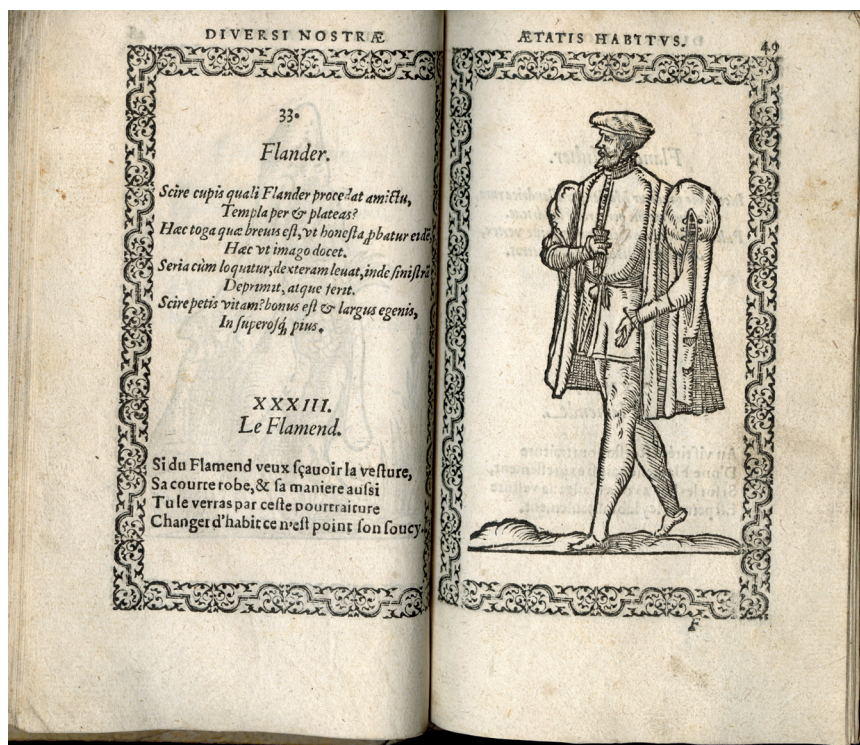
9 - VAN DE PUTTE, 1875 (voir supra notre note 7), p. 164, précise que sa mère s'appelait Josine et sa sœur Lucie.

pour aller s'établir à Herzele, près de Wormhout entre Bergues et Cassel. Il fit ses humanités à Merville sur la Lys, à l'école de Jacques *Marcottæus* ; puis il passa à l'Université de Louvain où il fut proclamé *magister artium* et eut comme maître Nicolas de Leuze, dont il garda toujours le plus reconnaissant souvenir¹⁰. Il fut ensuite ordonné prêtre et nommé chapelain à Boesinghe près d'Ypres¹¹. Il y résida de 1555 à 1566, partageant son temps entre les soins du ministère,

l'instruction de la jeunesse et la culture des lettres. Il s'y trouvait, d'ailleurs, en docte compagnie : le curé, le bourgmestre, le bailli, le greffier de la bourgade, les magistrats et châtelains des environs constituaient un cercle de lettrés très vivant et très actif, sur lequel les œuvres de notre poète fournissent des renseignements nombreux et précis. *Sluperius* y composa son premier recueil poétique (*Jacobi Sluperii Herzelensis Flandripoemata, nunc primùm in lucem ædita*) qui vit le jour à Anvers en 1563, chez Jean Verwithagen (107 ff. in-8°)¹². Ce volume, dans lequel l'auteur fait preuve de beaucoup de facilité, mais où les longueurs et les

redites ne sont pas rares, contient notamment deux livres d'élégies (dont une sur l'expédition de Charles-

il passa à Westvleteren en qualité de chapelain et y reprit pendant dix ans, pour autant que les circonstances le lui permirent, ses fonctions sacerdotales et ses travaux littéraires. Ici aussi, ses œuvres le font voir en parfaite confraternité scientifique avec les nombreux humanistes de la contrée, et surtout avec les doctes chanoines de l'abbaye augustine d'Eversham qui avaient alors à leur tête le savant et généreux abbé J. van Loo



Quint en Afrique), deux livres de *Carmina* ou pièces de circonstance et une églogue intitulée *Eucharis*. Citons aussi un poème en vers élégiaques *depoetis suis ac animi exercitio*, dans lequel *Sluperius* nous indique ses auteurs de prédilection, au nombre de soixante-dix environ : on y voit qu'il était nourri des meilleurs classiques latins et connaissait à fond les poètes néolatins de France, d'Italie et de son pays.

Les déprédations commises par les gueux en Flandre pendant l'été de 1566 chassèrent *Sluperius* de son village. Il dut s'enfuir et séjourna à Ypres pendant deux ans et quatre mois, jusqu'à la fin de la tourmente. De là,

(*Loæus*). C'est de cette époque que datent deux productions intéressantes de *Sluperius*. En 1572, il fit paraître à Anvers, chez Jean Bellère, sous le titre d'*Omnium fere gentium, nostræq' ætatis nationum habitus et effigie*, un curieux opuscule de 119 ff. in-8°, reproduisant et décrivant en vers latins et en vers français les costumes nationaux des différents peuples du monde¹³. Trois ans après, il fit imprimer, également chez Bellère, un nouveau recueil poétique de 472 pages petit in-8° qu'il dédia à l'abbé d'Eversham : *Jacobi Sluperii Herzelensis Flandri poemata*. On y trouve un livre d'hymnes, sept églogues dans la manière de

10 - Sur De Leuze, voir Voisin, « Le lieu d'origine et la famille de Nicolas de Leuze », *Bulletin de la Société historique et littéraire de Tournai*, 1861), p. 323-342 (p. 340 pour ses liens avec Sluyper).

11 - Vers 1560 d'après Paquot, *Mém.*, 1767 (voir supra notre note 6), IX, p. 377.

12 - USTC : 409484.

13 - Le seul biographe moderne à en faire mention est FERRY DE LOCRE, *Chronicon Belgicum*, Arras, Guillaume de la Rivière, 1616, p. 687-688 (Saint-Omer, BA, inv. 3729) : *Iacobus Sluperius, Sacerdos & Poëta à Geuseis Flādrīā pulsus, concessit atrebatum, ab antonio Meyero exceptus hospitio. Quā in urbe, post annos plus minus viginti, fato consumtus est ; eoque temporis spatio quam plurima scripsit poëmata : elogia illustrium virorum : hymnum in D. Vedastum : catalogum omnium poenē poëtarū priscorum & recentiorum, versu Phaleucio : Librum unium sacorum hymnorum : & miscellanea, & eclogas circiter ducentas, quibus res sui temporis allegoricè tractabat. Edidit epigrammata, ad omnium ferè gentium, nostræque ætatis nationum habitus & effigies, addita. Extant & alia eius poëmata, antverpiæ & atrebatī impressa. Reliquit moriens quindecim exemplaria vario carminum genere descripta.*

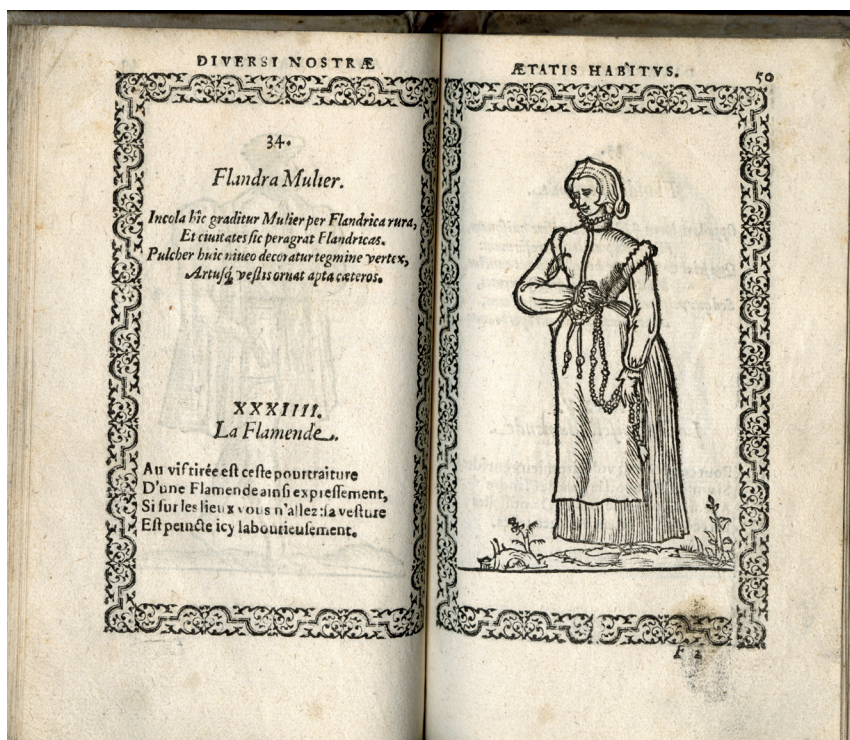
Théocrite et de Virgile, un livre de bucoliques, des épîtres diverses, et enfin un ensemble de petites pièces réunies sous le titre *Hortulus aerinus*. Pour corser son volume, l'auteur y a inséré, de plus, quantité de poèmes et d'épîtres en vers ou en prose émanant de ses correspondants, protecteurs ou amis, ceux-ci accueillirent le tout avec faveur et célébrèrent *Sluperius* comme le poète le mieux doué de la région. Ce recueil, remarquons-le, ne fait pas double emploi avec celui qui avait vu le jour en 1563, il atteste une maturité beaucoup plus grande : le versificateur rompu à toutes les difficultés du métier se sert en virtuose des mètres les plus divers ; son style et son art

se sont affinés, épurés. Citons parmi les pièces les plus intéressantes ou les mieux venues : *Menalcas*, contenant un passage relatif à l'université de Douai (p. 169) ; in *Hypramsite Hyperletum* (p. 205) ; la description d'un voyage en Brabant (p. 242) ; un éloge de Louvain (p. 269) ; une requête spirituelle adressée à *Loaeus* à l'effet d'obtenir de lui une barrique de vin du Rhin *pro Flandris nitidis dicem stufferis* (p. 272) ; l'épître à la Postérité donnant de curieux détails sur l'auteur (p. 287).

Puis, il faut mettre hors pair une série de pièces que *Gruterus* a trouvées dignes d'être reproduites dans ses *Delitiae* (t. IV, p. 352 et suiv.) : *Iolas*

Somnium Aonium, etc. (p. 446-453)¹⁴. Notre poète excelle surtout dans l'églogue. F. van de Putte avait déjà remarqué avec raison combien les longues années qu'il passa au milieu des champs éveillèrent en lui le sentiment de la nature. Ce néolatin est un maître paysagiste qui décrit admirablement les sites, les mœurs, les coutumes de nos campagnes flamandes : il a su voir les hommes, les fleurs, les arbres, les animaux.

En 1578, de nouveaux troubles contraignirent le chapelain de Westvleteren à s'enfuir¹⁵. La ville d'Ypres ayant été prise en juillet par les calvinistes gantois, il se réfugia à Arras¹⁶ chez l'humaniste



14 - JEAN GRUTER, *Deliciae C Poetarum Belgicorum hujus superiorisque ævi*, Francfort, 1614, t. 4, p. 353-358.

15 - LOUIS DE BACKER, « Les Flamands de France, II, De la littérature écrite », *Messenger des sciences historiques, ou Archives des arts et de la bibliographie de Belgique*, Gand, Léonard Hebbelynck, 1850, p. 445-446, précise qu'il fut un temps emprisonné et vit ses biens confisqués. Voir aussi du même *Château de la Motte-au-Bois*, Douai, 1843, p. 39-47 (Saint-Omer, BA, 40864 85A4).

16 - Antoine Sanderus, *De scriptoribus Flandriæ*, 1624, p. 86 (Saint-Omer, Ba, inv. 3725) : *Iacobus Sluperius Herzelensis Flander Poëta & Sacerdos, varia Geuziis pro fide passus, bonis exutus, sede patriâ pulsus, in Picardia annis aliquot vixit, inde Atrebatum venit ultimam vitæ sedem. Scripsit Elogia virium bellicâ laude illustrium Carmine, Atrebati appud guillelmum Rivierum. Poëmata item varia in queis sunt hymni, Eclogæ vii. Lusur pastorales, epistolæ, aliaque sacra, Antverpiæ anno 1575. Obiit atrebatii septuagenario maior 1602.*

Antoine de Meyere¹⁷, principal du collège. De nombreux émigrés et notamment le poète lillois François *Hæmus* s'y trouvaient également en sûreté¹⁸.

Ce fut dans cette retraite que *Sluperius* expira le 1^{er} août 1602. Il fut inhumé en l'église Sainte-Croix sous une épitaphe qui a été reproduite - non sans quelques erreurs - par tous

les biographes du XVII^e et du XVIII^e siècle¹⁹. Notre auteur laissait à son hôte les œuvres inédites suivantes, dont certaines se retrouveront peut-être un jour :

. *De bello Turtetano libri XII*, dédié à Ferdinand de Cardevaque. *Sluperius* travailla pendant de longues années à ce poème épique sur l'expédition d'Alger. Une première copie en fut brûlée par les Gueux en 1566.

. *Bucolicorum liber*.

. *Bellum Rossemicum, circa Antverpiam et Lovanium gestum*. Poème sur l'expédition de 1542.

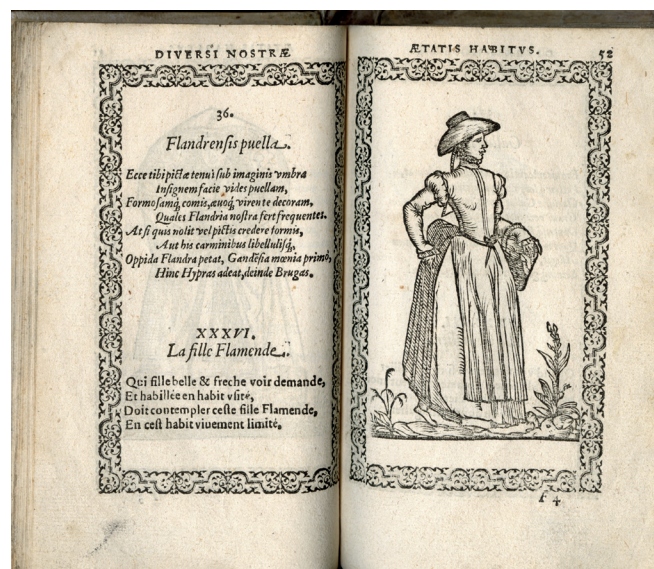
. *Martyrion S. Vincentii Levita*.

. *Catalogua omnium penè pœtarum, priscorum et recentiorum versu Phaleucio*.

. *Sacrorum hymnorum. liber*.

. *Descriptio omnium, opificum*.

. *Miscellanea et Beloyae*.



17 - VALÉRE ANDRÉ, *Bibliotheca belgica in qua Belgicæ seu Germaniæ inferioris provinciæ urbesque, viri item in Belgio vita scriptisque clari et librorum nomenclatura, Editio altera, duplo auctior*. Lovanii, Zeghers, 1643, p. 428-429 est repris à l'identique par JEAN-FRANÇOIS FOPPENS, *Bibliotheca belgica, sive virorum in Belgio vita scriptisque illustrum catalogus librorumque nomenclatura. Continens scriptores a clariss. viris Valerio Andrea, Auberto Miræo, Francisco Sweertio aliisque, recensitos usque ad annum M. D. C. LXXX. Tomus Primus [Secundus] cura et studio Joannis Francisci Foppens, Bruxellensis, S. T. L. Metrop. ac Primat. Ecclesiæ Mechliniensis Canonici Graduatii ac Pœnitentiarii, Bruxelles, PIERRE FOPPENS, 1739, Tome I, p. 536-537 (Saint-Omer, BA, inv. 3890-1) : « Flander Herzelenis ex pago Castellaniæ Winocibergensis, Poeta & Sacerdos, varia a Geusiis pro fide passus, bonis exutus, sede patriampulsus, in Picardia annos aliquot vixit. Inde Atrebatum venit ; ubi apud Antonium Mejerum Gymnasiarcham sedem fixit, & devixit : quem vitas suae cursum ipse his versibus delineavit : Poeta Flander Herzelenis Sluperus / Consumptus annis hic jacet senilibus / Artes puer qui liberales imbibit / Villa in minore, prope amnem Lyziam. / Professus hinc Lovanium, veteres Sophos / Evolvit, atque consecutus lauream / In Flandriam reversus est, secula / Spreto, sacris se dedit, at que coelibem / Amplexus est vitam : solutus ut omnibus / Curis Deo vacare posset, & suis/ Musis, quibus toto juventae tempore / Nec non senectæ, pertinaciter fuit / Addictus, ut testantur, heu ! Poemata, / Atque alia, quondam sospes ipse qua edidit. / Haec dum recudit, eccebella civica / Passim per urbes sunt oborta Belgicas, / Quibus involutus ipse Mystes Sluperus / Per Geusios conjectus est in vincula, / Bonisque perditis, fugatus Flandriam. / Quos execratus patrium vertit solum, / Profectus in Picardiæ fines, ubi / Aliquot per annos subfuit, donec senem / Marsrurfus emigrare Vatem compulit. / Hinc Atrebatum venit, ultimam sibi / Sedem futuram, quippe post vicesimum / Annum senili fractus aevo concidit / Tu quisquis es, precare fausta Manibus / Functi Poetae, fortis humana memor. Desinit autem vivere, anno 1602. ipsis Kalendis Augusti, septuagenario major, sepultus in Aedes S. Cruci facram Scriptit: Elogia Virorum bellicam laude illustrium. Atrebatum excudit Guil. Riverius, 1603; Poemata item varia, Hymnos, Eclogas VII. Lusus Pastorales Epistolas &c. Antver. 1575. 16. typis Belleri ; Reliquit de Bello Africano a Carolo V gesto libros X. metro heroico conscriptos, 6c Maecenati suo V. N. Ferdinando Cardevacquo inscriptos. Autographum legebatur olim apud Joan. Fr. Cardevacquium, Ferdinandi nepotem ; ut & ; De bello a Martino Rofsemio circa Lovanium gesto libros duos, versu item heroico ; Poetas ad haec omnes, & antiquos & recentiores, versu Phaleucio complexus est. MS in Bibliotheca Vedasina ». Elle est aussi reproduite par Van de Putte, 1875 (voir supra notre note 7), p. 170.*

18 - VAN DE PUTTE, 1875 (voir supra notre note 7), p. 169.

19 - On la trouve en effet chez ANDRÉ FOPPENS (voir supra notre note 13) ainsi que chez FRANCISCUS SWEERTIUS, *Athenae Belgicae, sive Nomenclator infer. Germaniæ scriptorum qui disciplinas philologicas, philosophicas, theologicas, iuridicas, medicas et musicas illustrarunt : pro suo in patriam et literas adfectu digessit et vulgavit. Accessit eodem auct. succincta XVII ejusdem inf. Germ. provinciar. necnon praecipuarum orbis bibliothecarum et academiæ luculentia descriptio*, Anvers, Guillaume van Tongheren, 1628, p 373 (Saint-Omer, BA, inv. 3344) ; et chez Paquet, *Mém.*, 1767 (voir supra notre note 6), IX, p. 379.



La plupart de ces écrits demeurèrent pendant longtemps en la possession de la famille de Cardevacque ; d'autres entrèrent dans le fonds de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras. La bibliothèque publique d'Arras contient actuellement un manuscrit autographe de *Sluperius* : les *Elogiavirorum bellica lande illudrium*, paraphrase poétique du livre de Paul Jove sur les grands capitaines²⁰. La plus grande partie de cette œuvre de longue haleine est demeurée inédite. Toutefois, de nombreux extraits en ont été publiés en 1603 par Philippe de Meyere sous le titre : *Elogia virorum bellica lande illustrium carmine[m] descripta : quibus præfixus hymnus in D. Vedastum*²¹, qui contient l'hymne à Saint-Vaast et les éloges de Charlemagne, Godefroid de Bouillon, Charles le Téméraire ; des empereurs Maximilien, Charles-

Quint, Ferdinand ; des rois de France Charles VIII, Louis XII, François I^{er}, Henri II ; des rois de Naples, de Pologne, d'Épire, de Hongrie et de Bohême ; du duc d'Albe, etc. Cet opuscule est devenu rarissime »²².

Omniū ferè Gentium, nostræque aetatis Nationium, habitus & effigies

Les épigrammes de Sluyper sur les modes vestimentaires des peuples connus s'inscrivent dans une tradition qui se fait jour au début du XVI^e siècle avec la publication en 1520, par Sigmund Grimm et Marx Wirsung à Augsbourg, de l'*Omniū gentium Mores, leges et ritus ex multis clarissimis scriptoribus*, composé une dizaine d'années auparavant par Iohann Boeme ou Boehme (v ; 1485-1535) dit *Aubanus*, chanoine d'Ulm,

et humaniste hébraïsant.

Le traité de Boeme a été publié pour la première fois et a été réédité plus d'une centaine de fois entre 1536 et 1640, compilé à d'autres traités sur le même sujet et traduit en plusieurs langues (français, allemand, anglais, italien, flamand)²³. Il est considéré comme le premier traité européen d'ethnographie et a notamment influencé la *Hauptchronik* de Sebastian Franck (1531) et la *Cosmographie* (1544) de Sebastian Münster. L'auteur y décrit les mœurs des différents peuples connus d'Europe, d'Afrique et d'Asie, essentiellement à partir des encyclopédistes antiques et médiévaux. On y trouve entre autres la description des modes vestimentaires de ces différents peuples, et ce sont ces descriptions qui ont inspiré la production d'un genre littéraire

20 - Arras, BM, ms. 723¹⁶, XVI, 2 volumes in-folio, 102 et 134 p.

21 - Arras, Guillaume de la Rivière, 1603, in-4^o, 4 ff. et 152 p.

22 - Arras, BM, ms. 5566.

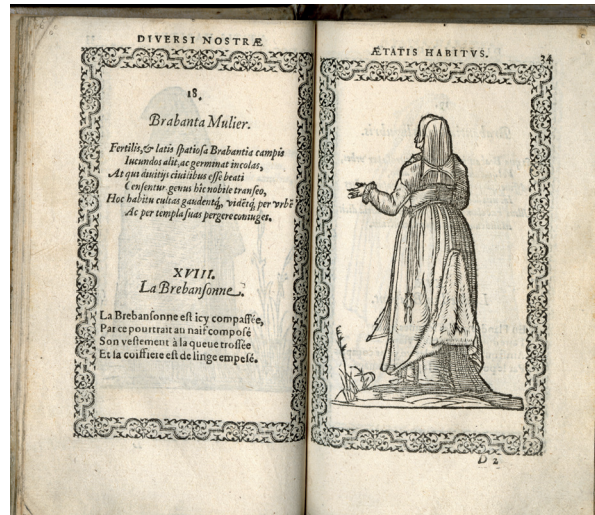
23 - A. Dinaux lors de sa présentation, à la séance publique et solennelle de la Société des Antiquaires de la Morinie en 1854, des « Anciennes modes flamandes », *Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie*, 10 (1854), part., 1, p. 59-89, ici p. 78-82 : mentionne notamment deux des versions illustrées en italien mais sans avoir compris qu'il s'agissait du même ouvrage à l'origine.

spécifique, les « recueils de costumes et de modèles ». On recense une quinzaine de publications de ce genre dans la seconde moitié du XVI^e siècle²⁴, toutes imprimées et diffusées dans les grandes villes commerciales comme Venise, Paris, Anvers, Dantzig, Nuremberg, Augsbourg, Gènes, Cologne etc²⁵.

L'un des plus célèbres est l'in-8° imprimé par Richard Breton à Paris en 1562²⁶, sous le titre : *Recueil de la diuersité des habits qui sont present en usaige tant es pays d'Europe, Asie, Affrique et jlles sauuaiges, le tout fait après le naturel*²⁷.

Les 121 gravures qui le composent sont accompagnées chacune par un quatrain en français, imprimé en caractères de civilité²⁸, qui résume les caractéristiques de la figure. Ces quatrains sont attribués à un certain « François Desprez » où il faut lire l'anagramme de « Desprez »²⁹, identifié depuis comme l'auteur des

Songes drolatiques de Pantagruel, publié aussi chez Breton en 1565. Desprez était maître boursier (fabriquant et ou vendeur de bourses), dessinateur et graveur, éditeur et marchand d'estampes, établi rue Montorgueil, à l'enseigne du Bon Pasteur au moins à partir de 1565. Sa



production conservée est datée entre 1562 et 1583. Appartenant au monde de la couture, il connaît bien le dessin de mode³⁰ et, comme le souligne Gabriele Mentges : « son univers vestimentaire englobe des régions plus fantaisistes que réelles. Il décrit

et met sur le même plan la Femme Sauvage, La Picarde, le Laboureur, la Zélandaise et la Moscovite, sans se baser sur aucun savoir empirique réel. Ce recueil utilise la différence des costumes pour s'attaquer ironiquement au clergé et à la société en général. Son auteur y développe un discours

moraliste dont un élément essentiel est la reconnaissance de la diversité culturelle et sociale »³¹. L'ouvrage connaît une fortune littéraire qui lui vaut d'être non seulement réimprimé deux fois en France par le même libraire en 1564 et 1567³², mais aussi copié et adapté par plusieurs autres.

En Flandres, c'est Jean Bellère qui publie le premier recueil du genre en 1572 sous le titre : *Omnium fere gentium,*

nostraeque aetatis nationum, habitus & effigies: in eosdem epigrammata: adiecta ad singulas icones Gallica tetrasticha, en reprenant les bois de Desprez regravés par Gillis van den Rade³³, mais il réorganise complètement la série afin de les

24 - Une liste en est donnée par Gordon, Andrew David Hamilton, *Civic and Symbolic Space in Representation and Ritual in the Renaissance*, Londres, Queen Mary University, 1999 (thèse non publiée mais consultable en ligne), p. 247-248.

25 - GABRIELE MENTGES, « Pour une approche renouvelée des recueils de costumes de la Renaissance. Une cartographie vestimentaire de l'espace et du temps », *Apparence(s)* [En ligne], 1 | 2007, mis en ligne le 24 mai 2007, consulté le 18 août 2022. URL : <http://journals.openedition.org/apparences/104> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apparences.104>

26 - BRUNET, *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*, 5^e éd., IV, col. 1147. R. BRUN, *Le livre français illustré de la Renaissance*, Paris, 1969, p. 60 et p. 281. p. 78-79 ; R. MORTIMER, *Harvard College Library-Department of Printing and Graphic Arts, Catalogue of Books and Manuscripts. Part I : French 16th Century Books*, Cambridge (Mas.), 1964, n° 45 ; R. COLAS, *Bibliographie générale du costume et de la mode*, Paris, 1933 (rpt. Slatkine), nos 2495-2496 ; *Dictionnaire des éditeurs d'estampes à Paris sous l'Ancien Régime*, Paris, 1987, p.105-106 ; le catalogue de l'exposition *Rabelais dans tous ses états*, Tours, Bibliothèque Municipale, 1994, p. 77-80.

27 - Cet ouvrage a fait l'objet d'une édition et traduction en anglais par Sara Shannon, introduit par Carol Urness, *A collection of the various styles of clothing which are presently worn in countries of Europe, Asia, Africa and the savage islands: all realistically depicted : 1562*, Minneapolis, James Ford Bell Library, Distributed by the University of Minnesota Press, 2001.

28 - Les deux autres éditions seront imprimées en caractères droits. RÉMI JIMENES, *Les caractères de civilité. Typographie et calligraphie sous l'ancien Régime*, Gap, Atelier Perousseau, 2011.

29 - JEAN PORCHER, « L'auteur des Songes drolatiques de Pantagruel », dans *Mélanges A. Lefranc*, Paris, 1936, p. 229-233. Voir aussi ROSALIND A. JONES, « Habits, Holdings, Heterologies : Populations in Print in a 1562 Costume Book », *Yale French Studies*, 110 (2006), p. 92-121 ; O. BLANC, « Ethnologie et merveilles dans quelques livres de costumes français », dans M. Viallon, éd., *Paraître et se vêtir au XVI^e siècle*, Saint-Étienne, 2006, p. 77-92. ISABELLE PARESYS, « Images de l'autre vêtu à la Renaissance : Le recueil d'habits de François Desprez (1562-1567) », *Journal de la Renaissance*, IV (2006), p. 25-56.

30 - Emmanuel Naya, « Tabourot, songeur drolatique », *Bulletin de l'Association d'étude sur l'humanisme, la réforme et la renaissance*, 51-52 (2000), p. 103-120 (ici, p. 105).

31 - GABRIELE MENTGES, 2007 (voir supra notre note 25), § 17.

32 - USTC : 20576, 23210, 83465, 38643, 34875, soit 24 exemplaires repérés dans les collections publiques mondiales pour les trois éditions confondues.

33 - Imprimeur originaire de Gand, Belgique, qui a travaillé entre 1571 et 1585 pour plusieurs imprimeurs d'Anvers, dont Christophe Plantin. Puis s'installe à Franeker, Pays-Bas en 1586 et devient imprimeur de l'université et des états de Frise. - Sa marque typographique est une roue (rad) et sa devise : *consilio numinis*.

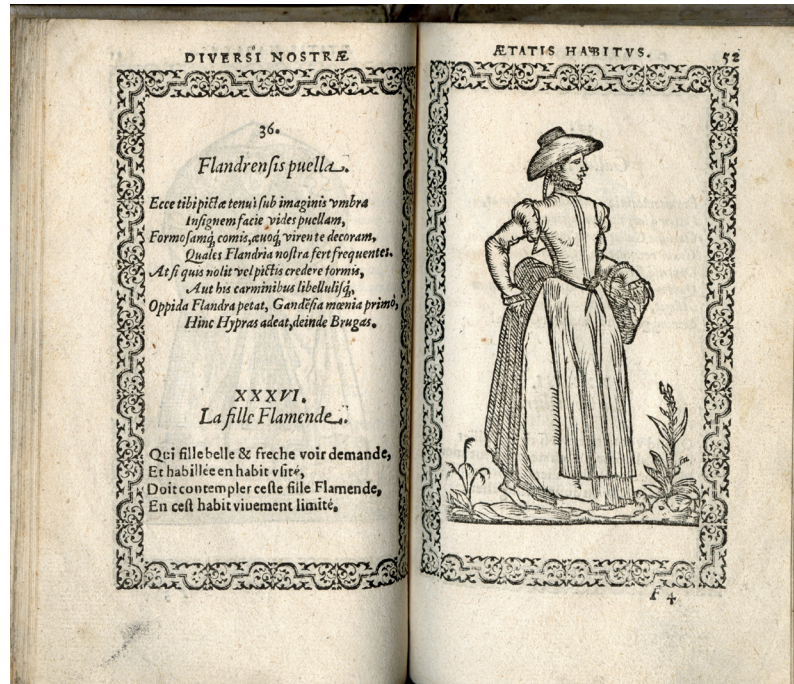
ranger par ordre alphabétique de leur dénomination latine. Il ajoute par ailleurs une table au début de l'ouvrage, et surtout il y intègre les vers latins de Sluiper et son introduction qui ne servent finalement que de prétexte à la publication du livre d'image. C'est probablement ce qui explique que ses biographes n'en ont pas tous parlé, comme le remarquait déjà Jean Noël Paquot :

« Nos bibliothécaires ne parlent point de cet ouvrage, que Sluiper dédie à Jean Wyntrer, Secrétaire de la châtellenie de Bergues-St-Winoc, par une lettre en vers, datée de West-Vleteren le 30 Juin 1571. Le recto de chaque feuillet contient une estampe en bois qui représente l'habillement

d'une personne, gentilhomme, bourgeois, soldat, villageois, femme, ou fille de telle nation. Ces estampes sont gravées assez grossièrement, mais le dessin n'en est pas mauvais : elles sont au nombre de 121. La page qui les précède, ou le verso de chaque feuillet, comprend en 4. 6. ou 8. vers Latins l'explication de la figure qui est vis-à-vis. Ces vers sont de différentes mesures, & de la façon de Sluper : je ne sais s'il est auteur des quatrains français qui sont au-dessous, & qui roulent sur le même sujet »³⁴.

L'anonymat relatif de cet ouvrage tient peut-être aussi au fait que

le prénom de Sluiper y est mal renseigné : « Ioh. Sluperii », ou « Iohannes ». On ne peut s'empêcher de remarquer d'ailleurs que *Iohanne* est en revanche le prénom de Boeme dont l'*Omnium gentium Mores* présente un titre proche de celui du recueil de Sluiper *Omnium fere*



gentium. Peut-être faut-il y voir le souvenir de l'œuvre qui est à l'origine du genre auquel se rattache le recueil de Sluiper. D'après l'*Universal Short Title Catalogue*, J. Bellère imprime deux versions de son recueil la même année, *Antverpiae, apud Ioannem Bellerum, sub Aquila aurea*, dont le colophon précise : *Ioanni Bellero excudebat Aegidius Radaeus anno 1572* (USTC 401548) et une autre à son seul nom (USTC 56411). Mais la censure a donné son accord dès 1569 comme l'indique la mention au verso du titre : *Libellus iste tractans diuersas species Vestium & Habituum diuersarum Gentium Nationum*

nil cōtinet quod sit contra fidem Catholicam, aut quod pias aures offendere possit. Actum 1 7. Octob. Anno 1569. Ita fateor, Philippus de Almaraz Canonicus Antuerpieñ.

L'édition de Bellère n'est pas parfaite. Elle omet notamment d'attribuer le n° 119 dans son chapitrage,

aussi, bien que le dernier chapitre soit numéroté 121, il n'y a en réalité que 120 chapitres et autant de gravures³⁵. Celles-ci sont fidèles au modèle français avec quelques infimes variantes qui, ajoutées au fait qu'elles sont imprimées dans le même sens, suggère une regravure à l'identique et non un décalque. La mise en page du

livre est adaptée à l'ajout des vers du poète d'Herzeele qui sont placés au-dessus des quatrains français en regard de chaque figure, tandis que dans l'édition française les quatrains étaient placés sous la figure.

Les épigrammes de Sluiper s'apparentent essentiellement à des jeux littéraires et ne prétendent pas faire autre chose que décrire les figures en autant d'ekphrasis synthétiques. Le texte latin est d'ailleurs souvent une simple paraphrase des quatrains français, enrichi parfois de traits d'esprits à connotation morale, humoristiques ou simplement descriptif.

34 - PAQUOT, *Mém.*, 1767 (voir supra notre note 6), IX, p. 379-380 ; cette description est littéralement plagiée par Van de Putte, 1875 (voir supra notre note 7), p. 173.

35 - Il ne s'agit pas d'un manque car la pagination et les signatures se suivent sans rupture. Aussi les anciens catalogues de vente mentionnent souvent le chiffre de 121 qui correspond au numéro attribué au dernier chapitre du livre (voir supra notre note 1 ou « Vente de la bibliothèque de M. le Baron de la roche La Carelle », *Bull. du biblioph.*, Paris, 1888, p. 184-241, ici p. n° 97, p. 196-197 ; *Catalogue des livres rares et précieux composant la bibliothèque de M. Desq de Lyon*, Paris, 1866, n° 260, p. 54) ; parfois 120 (*Répertoire méthodique de la librairie Damascène Morgand*, Paris, 1893, n° 1344, p. 205 ; *Catalogue de la librairie Toss*, Paris, 1869, n° 4730, p. 119-120).

Voici, à titre d'exemple et de conclusion, ce qu'il dit des Brabançonnes et des Flamand/e/s.

SLUYPER	DESPRETZ
<p><i>Brabanta Mulier</i></p> <p><i>Fertilis & latis spatiosa Brabantia campis Iucundos alit, ac germinat incolas, At qui diuitijs ciuilibus esse beati Censentur genus hîc nobile transeo, Hoc habitu cultas gaudentq' vidēq' per urbē Ac per templa suas pergere coniuges</i></p>	<p>La Brebansonne</p> <p>La Brebanfonne eft icy compassée, Par ce pourtrait au naïf compofé Son veftement à la queue trossée Et la coiffiere eft de linge empefé</p>
<p><i>Brabantia vestis lugubris</i></p> <p><i>Siqua Brabantinas mulier generosa per urbes, Vel quae diuitijs pollet, & auro, Affines propriumue virum, proprio sue parentes Immiti doleat morte peremptos, Illius haec clamidus, Roufalliam Flandria dicit, Multo cum gemitu sumit amictum.</i></p>	<p>Le dueil en Brabant.</p> <p>En Flandre ont les femmes apris Faire dueil un commun vsage, Ainsi qu'au vif nous les voyons compris Par le pourtraict de la priesente image</p>
<p><i>Flander</i></p> <p><i>Scire cupis quali Flander procedat amictus, Templa per et plateas ? Haec toga quae brevis est, ut honesta probatur eisdem, haec ut imago docet. Seria cum loquitur, dexteram levat, inde sinistram Deprimit, atque ferit. Scire petis vitam ? bonus est et largus egenis, in superosquem pius.</i></p>	<p>Le Flamand</p> <p>Si du Flamend veu sçauoir la vesture, Sa courte robe, & sa manière aussi Tu le verras parceste pourtraiture Changer d'habit ce n'est point son soucy</p>
<p><i>Flandra Mulier</i></p> <p><i>Incola fîc graditur Mulierper Flandrica rura, Et ciuitates peragrat flandricas Pulcher huic niveo decoratur tegmine vertex, Arusq' vestis ornat apta caeteros.</i></p>	<p>La flamande</p> <p>Au vif tirée eft cefte pourtraiture D'une Flamende ainsi expressement, Si sur les lieux vous n'allez : sa vefture Eft peincte icy labourieusement.</p>
<p><i>Flandra heroina</i></p> <p><i>Oppida uoluerit si Flandrica visere quisdam, Hîc istam poterit videre formam: Qua sciat & vestes, & honestos cernatamictus, Multum foemineo gregi placentes Sed qui Velfuerit generoso stemmate clarus, Aut quem iamfaciunt opes beatum</i></p>	<p>La damoifelle flamende</p> <p>Pource pourtrait vo' faire mieux entêdre, Si vous n'allez voir le pais de Flandre Asseurez vous que nobles Damoillelles En ce lieu là, portent vestures telles.</p>
<p><i>Flandrenfis puella</i></p> <p><i>Ecce tibi pictae tenui sub imaginis vmbra Insignem facie vides puellam, Fomofamq' comis, aeuoq' virente decoram Quales Flandria nostra fert frequentes. At si quis nolit vel pictis credere formis</i></p> <p><i>Aut his carminibus libellulisq', Oppida Flandra petat, Gandësia maenia primo', Hinc Hypras adeat, deinde Brugas.</i></p>	<p>La fille Flamende</p> <p>Qui fille belle & freche voir demande Et habillée en habit vsité, Doit contempler cefte fille Flamende En cest habit viuement limité.</p>

